Charles Dorron

Prêtre de l'Oratoire

Entré = 1612

Né à Paris, le 1590

Mort à Marines (S.-et-Oise) le 28 octobre 1666

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir : Batterel : II, 503-506 notice.
I, 417.
II, 19, 20, 61, 317, 349, 482
IV, 236.

Cloyseault : Ménologe, p. 67.
Catalogue, p. 571

Bicaïs : I, 387.

Bougerel : I, 164.

Adry : II, 121.

Bonardi, p. 219, 253.

Dictionnaire de théologie catholique, IV, 1788 article Ingold

Bicaïs = L'Oratoire de France [Copie de la Bibl. Nle, t. I, p. 313.
Mss. d'Aix, t. I, p. 387.

Charles Dorron, né à Paris vers l'an 1590, entra dans l'Oratoire peu de mois après son établissement et il est le premier sujet qui y ait été admis sans être engagé dans les ordres sacrés. Mais vu sa capacité et sa ferveur, on ne tarda pas à les lui faire recevoir. Le P. de Condren, l'ayant connu à Nancy, l'en tira en 1629 pour le faire supérieur de la maison d'Amiens. Il fut placé depuis à la tête de celle de Paris et élevé 3 fois à la dignité d'assistant. C'est après être sorti de cette charge qu'il mourut le 28 octobre 1666 à Marines, où il avait été passer quelque temps pour changer d'air. Il était le plus ancien prêtre de la Congrégation et avait publié depuis plusieurs années deux ouvrages de sa composition sous ce titre :

(1 Pia exercitia ex sacri scripturâ, patribus et liturgiis deprompta, seu considerationes quaedam quae mentem occupare possint circa praecipua religionis christianae documenta et mysteria in duos libros distributa, per R. P. Carolum Dorron, Cong. Orat. D. J. presbiterum. Parisiis apud Michaelem Soly, 1650, in 12.

Ce livre est un recueil de passages de l'Ancien et du Nouveau Testament et des principaux Pères, rangés par matières et divisés en 2 livres qui traitent des attributs de Dieu, des devoirs de l'homme envers le créateur, de J. C. et de ses mystères. Cet ouvrage, excellent en son genre, n'est qu'un amas de pièces rapportées ; mais toutes si belles et qui viennent si bien et si naturellement à l'usage que l'auteur veut en faire et à la place où il les enchasse, qu'il n'a pas besoin d'y rien ajouter du sien, pas même des liaisons.

(2 J. C. dans les Ecritures selon l'interprétation des Pères avec des réflexions de piété, par le R. P. Charles Dorron, prêtre de l'Oratoire de Jésus ; Paris, chez Vitré, 1658, 1 vol. in 4, 18 ff, 916 pages et 3 ff

Dédié au président de Mesmond.

Cet ouvrage répond parfaitement à son titre. Ce sont 30 prophéties des plus expresses qui regardent la venue et les circonstances de la mission, de la vie et de la mort de N. S. J. C. Le P. Dorron fait d'abord une paraphrase du texte prophétique, ce qui est le meilleur morceau

de l'ouvrage. Ensuite il appuie le sens qu'il lui a donné par de longs extraits des Pères qui ont expliqué les mêmes endroits. Il s'est plus servi des Pères latins que des Grecs. Il ne les cite qu'en français dans le corps de l'ouvrage pour faire un discours suivi, mettant l'original latin sur les marges. Chaque explication se termine par des réflexions de piété sur ce qui lui a paru plus intéressant dans le texte. On peut dire que ce livre est très propre à instruire les fidèles et à nourrir leur piété.

Adry = Bibliothèque des Ecrivains de l'Oratoire = (Bibl. Nle fonds fr. 25682) T. II, p. 121 =

de Paris, a été le premier confrère de l'Oratoire; il est mort à Paris le 28 octobre 1666, étant assistant et supérieur de la maison de Paris. (Mort à Marines et non à Paris)

Il a composé:

(1 Jésus-Christ dans les Ecritures

(2 Les semaines de Daniel

Ces livres sont annoncés ainsi ailleurs:

(1 Pieux exercices tirés de l'Ecriture, des Pères et des liturgies, en latin, Paris, 1650. Pia exercitia ex sacrâ scripturâ, a Patribus et liturgiis deprompta, per Carr. Dorron, Paris, 1650, in 12

(2 Jésus Christ dans les Ecritures par l'explication des prophètes, Paris, Vitré, 1658 in 4. Jesus Christus in sacris scripturis revelatus praesertim in prophetis. Paris, 1658, in 4. Il n'est qu'en français.

" Le P. Dorron, écrit le P. Bougerel au P. Batterel, fut assistant sous le P. Bourgoing. Il est " parlé de lui dans un ouvrage du P. Morin intitulé: Déclaration du P. Morin. Il a composé des ouvrages " de piété, entr'autres J.C. dans les Ecritures. C'est un gros in 4°.

Voir = Rapin, Mémoires T. III, p. 185.

Cloyseault = Ménologe, page 67 =

Le Père Charles Dorron était parisien. Il a eu le bonheur d'avoir été le premier confrère de l'Oratoire, c'est-à-dire d'avoir été le premier reçu dans la Congrégation par N.T.H. Père et fondateur sans être prêtre, ni engagé dans les ordres sacrés et de s'être vu dans la suite des années le plus vieux de toute la Congrégation.

Il a été un saint prêtre, humble, zélé, pénitent et charitable. Il aimait tendrement la Congrégation et il avait une dévotion singulière pour la lecture des ouvrages de N.T.H. Père. Il a été jusqu'à 3 fois supérieur de la maison de Paris et assistant du P. Général. Il mourut à Marines le 28 octobre 1666.

Jean Dagens: Correspondance du Cardinal de Bérulle, Paris, 1937, 3 vol in 8 =

C. I – Lettre 131, page 228 au P. Métézeau, à Tours, avant le 2 février 1617 =

" Je vous envoie le P. Charles Dorron pour le substituer peu à peu et comme insensiblement
" dedans vos actions et votre charité, prévoyant que je suis obligé de vous envoyer en Lorraine à Pâques
" pour qq temps. Cette pensée sera secrète, s'il vous plaît. Tandis que vous y serez, il vous obéira;
" mais, connaissant notre dessein, vous essayerez peu à peu de vous désoccuper pour avoir plus de
" liberté pour partir lorsque nous vous manderons. "

C. II – Lettre 209, p. 26 au P. Robert Philippe, sup. à Saumur, 16 mai 1619 =

" Si les 2 ecclésiastiques pouvaient venir jusqu'à Paris et étaient propres à y faire qq. séjour, je
" serais bien aise que tous à l'avenir fussent formés par deçà et puis renvoyés en diverses maisons;
" mais, d'autant qu'il y faut qq. considération et que l'entrée serait plus à propos à Tours qu'à Saumur,
" je vous prie les adresser au P. Charles (alors sup. à Tours), lequel je prie d'en prendre soin particulier
" et les conserver pour là où il plaira à Dieu nous le faire connaître. "

Lettre 214, p. 31 au P. Dorron, sup. à Tours, avant juillet 1619 =

" J'aurai soin de vous renvoyer le P. Robert; mais j'estime à propos que le P. Bonaventure Drouin
" soit destiné pour la maison de Nantes, où sa charité, à mon avis, sera nécessaire. Et au plus tôt
" que sa santé le permettra, à laquelle vous supplie d'avoir égard. J'approuve la fondation de Mlle
" de la Roche et de M. de la Gasserie. Ce doit être comme une résidence ou dépendance de la maison de
" Tours et à mon avis la fondation doit être faite à Tours pour entretenir là le nombre de personnes
" selon leur intention ou pour les y envoyer sanctifier les dimanches et les fêtes. Vous pouvez
" accepter le contrat comme sup. de la maison de Tours .... etc. etc

Lettre 224, p. 49, au P. du Faut, 16 juillet 1619 =

" Je vous prie de faire mes excuses au P. Charles de ce que je ne lui écris pas, faute de loisir; car
" ce courrier part présentement et que j'ai reçu toutes ses lettres et qu'il ne soit en peine de rien. "

Lettre 285, p. 133, au P. Dorron, sup à Tours, 6 sept. 1620 =

------ Je vous prie de continuer votre pieux dessein de remarquer dans les Pères ce que vous y trouverez
" de beau sur le sujet du Fils de Dieu et de sa très Ste Mère, et, lorsque vous m'écrirez, de me marquer
" l'endroit où S. Ambroise sur un psaume explique et dilate très bien cette vérité que Jésus est vie et tout
" ce qui est en Jésus est vie .... Je crains que vos occupations ne vous permettent assez de résidence en la maison
" et que cela ne donne qq. licence et liberté à nos Pères et défaut d'observance et d'assujétissement aux
" règlements intérieurs et extérieurs, ce qui porterait déchet en la maison et moindre estime et édification
------

(Ce serait l'origine du 2e ouvrage du P. Dorron)

Lettre 342, p. 246, à Gibieuf, 1 oct. 1621 =

" L'établissement de Clermont est important et doit être soigneusement conservé. Le P. Charles y fait bien...
... Je vous prie destiner le P. Charles pour Langres

Lettre 343, p. 249, au P. Gibieuf, 15 oct. 1627 =
" Donnez, s'il vous plaît, le P. Dorron à M. de Langres pour le Carême.

Lettre 445, p. 402, au P. Dorron, sup. à Tours sept 1623
" Je suis obligé d'envoyer en un bien long voyage les Pères Gault pour affaire nouvelle qui m'est
" survenue. Et partant, je dois pourvoir et à Dijon et à Tours ; à Dijon par vous et promptement
" car ils en sont jà dehors ; à Tours, je suis fort incertain par qui et vous prie m'y donner avis
" que vous jugerez à propos, car je suis extraordinairement pressé de vous retirer, non seulement
" pour Dijon, mais aussi pour Chalon proche où l'on parle d'un établissement et il n'y a aucun
" en cette province qui ait vigilance et prudence pour y satisfaire. Je ne vois aussi personne pour
" votre avis ; mais je suis plus obligé de pourvoir à nos maisons que de la conserver. Considérez,
" s'il vous plaît, aucun soit dedans soit dehors, auquel vous puissiez la commettre et m'écrivez
" promptement et tenez secret tout le contenu de la présente."

Lettre 503, page 508, à Gibieuf, 6 oct. 1624 =
" Je vous recommande le P. Dorron

C. III — Lettre 628, p. 237, à la duchesse de Lorraine, Déc. 1626 =
Et si tant est que je ne puisse vous envoyer sitôt le P. Charles, comme je le voudrais, je ferai partir un des nôtres exprès pour vous rendre le service que nous devons et qu'il vous plaît attendre et désirer de nous.

Actes originaux des assemblées =

en 1631 Député, supérieur d'Amiens, session 26, jeudi 21 août, élu 2e assistant

en 1634, il est chargé de rendre visite aux Pères Feuillants, élu 2e assistant, partit au matin avec le P. Séguenot chercher le P. de Condren.

le 22 mai 1648, comme il était supérieur de S^t Honoré depuis 6 ans, le P. Senault est nommé à sa place (MM 576, 3)

en 1654, Député de S^t Honoré, élu 1 assistant.

en 1658 " "

en 1661 " " a présidé, comme le plus ancien à la place du P. Bourgoing infirme
chargé de vérifier si les Mémoires de la Maison d'Institution sont exécutés.
est envoyé remercier M. Pinette pour la continuation de ses bienfaits.

M. M. 607, 1er catalogue, N. 342 =

Charles Dorron, prêtre, mort en 1666.

Listes des assemblées

1641	Paris		
1644	"	supérieur	
1648	"	"	
1651	"		
1654	"		
1658	"	"	et assistant
1661	"		
1663	"	"	
1666	"	"	"

Nécrologe = ~~La feuille manque~~ Mort à Marines le 28 octobre 1666.

46

R. P. BOUGEREL
Bibliog-Orat. T 1, p 164
Ms. de Montpellier

N° de la notice 46

Charles Dorron

Naquit à Paris, et fut le premier confrère de l'Oratoire en 1612, c'est-à-dire le premier reçu dans la Congrégation par le P. de Bérulle, sans être prêtre, ni engagé dans les ordres. Il mourut étant le plus ancien assistant et le plus ancien prêtre de la Congrégation. Il a été un saint prêtre, humble, zélé, pénitent. Il a été trois différentes fois supérieur de la maison de Paris, et sa mort arriva à Marines le 28 oct. 1666.

Ouvrages :

I <u>Pieux exercices tirés de l'Écriture et des Pères ou des Liturgies</u>, en latin Paris 1650

II <u>J.C. dans les écritures par l'explication des Prophéties, par le P. Dorron, prêtre de l'Oratoire</u> Paris 1658 in 4°

<u>Bonardi</u> = Bibliothèque des écrivains de la congrégation de France. Mss. p. 219 =

Le Père Charles Dorron, de Paris. Il a été le premier confrère de l'Oratoire. Mort à Paris le 28 octobre 1666

Il a fait un livre intitulé : <u>Jésus Christ dans les Ecritures</u> et un autre sur les semaines de Daniel.

Ibid. p. 253 =

Il fut assistant sous le P. Bourgoing. Il est parlé de lui dans un ouvrage du P. Morin intitulé : Déclaration du P. Morin ... etc.

Il a composé des ouvrages de piété, entr'autres : J.C. dans les Ecritures c'est un gros in 4°.

(Mémoires du P. Bougerel)

MM 608 P 6 N 94

Le Père Charles Doron

du dioc. Paris

entré en la Cong. en juin 1612 à Paris petit Bourbon

et y print la robbe le 23 du dict mois

№ 2172 1856

Fresenius

Wiesbaden 25 8ber

R 26/28

Batterel t. II 503-506
Notice 34

XXXIV. — Le Père Charles Dorron

Entré en 1612, mort en 1666.

Le P. Dorron, natif de Paris, eut le double avantage dans l'Oratoire d'y avoir été reçu le premier de tous les confrères, admis qu'il fut par M. de Bérulle dans la maison du Petit-Bourbon, au mois de juin 1612, et habillé la veille de la Saint-Jean (1), et d'y être mort étant le plus ancien prêtre de la Congrégation, le 28 octobre 1666, se trouvant alors assistant et supérieur (2) de la maison de Saint-Honoré (3).

Il était de la maison de Nancy en 1629, lors de la mort de M. le cardinal de Bérulle (4), et en cette qualité il désapprouva assez librement que la maison de Paris se fut arrogée de faire elle seule son successeur. Aussi, sans égard à l'élection faite du P. de Condren qui se trouvait pour lors avec lui à Nancy, il en fit avec sa maison une autre où ils donnèrent tous leur voix au même Père, comme s'il n'avait point encore été élu.

Le P. de Condren l'attira à la maison de Paris, qui fut sa résidence ordinaire pour toute sa vie (5). Il en fut diverses fois supérieur, comme en 1644, 1648, 1654. L'assemblée qui se tint cette dernière année à Orléans le fit assistant, et il le fut encore en 1662, nommé par les PP. Seguenot et Senault, qui pendant la caducité du P. Bour-

(1) *Ancien catalogue.*

(2) Il l'était de celle de Tours, en 1619. (*Lettre du P. de Bérulle au P. Dorron*, 9 septembre, de Poitiers).

(3) *Nécrologe imprimé.*

(4) Voyez *Histoire générale, 2e époque.*

(5) *Listes des députations aux assemblées.*

going gouvernaient tout seuls, pour leur remplacer le P. Gérard Etienne, leur troisième collègue, qui était mort (1).

Nous avons de lui deux ouvrages :

Pia exercitia ex sacrâ Scripturâ, patribus et liturgiis deprompta, ceu considerationes quædam quæ mentem occupare possint circa præcipua religionis christianæ documenta et mysteria, in duos libros distributa. Per R. P. Carolum Dorron congregationis Oratorii J. C. D. N. presbyterum. Parisiis, apud Michaelem Soly, 1650. Un seul vol. in-12, p. 400.

Il n'y a ici de l'auteur que le choix et l'ordre, le fond du livre n'étant, comme il promet dans son titre, qu'un amas de passages de l'Ancien et du Nouveau Testament et des principaux Pères rangés par matière et divisés en deux classes. Dans la première, après avoir rapporté de très beaux morceaux, tirés de ces différentes sources, sur les divers attributs de Dieu, et des réflexions des Pères, très lumineuses et très touchantes, qui y ont rapport, il en fait autant sur l'homme, selon ce qu'il est à Dieu. La seconde classe des passages est sur J.-C. et ses mystères. Ce livre me paraît exquis en son genre. Ce n'est qu'un amas de pièces rapportées, mais toutes si belles et qui viennent si bien et si naturellement à l'usage qu'il en veut faire et à la place où il les enchasse, qu'il n'a pas eu besoin d'y rien ajouter du sien, pas même des liaisons.

JÉSUS-CHRIST dans les Ecritures selon l'interprétation des Pères, avec des réflexions de piété, par le R. P. Charles Dorron, prêtre de l'Oratoire de JÉSUS. Paris, chez Vitré, 1658, in-4°.

Ce livre répond parfaitement à son titre. Ce sont trente prophéties des plus expresses qui regardent la venue et les

(1) *Registre du Conseil.*

circonstances de la mission de la vie et de la mort de N. S. J.-C. L'auteur fait d'abord une paraphrase du texte de l'Ecriture prophétique, ce qui me parait le meilleur morceau de l'ouvrage ; ensuite il appuie le sens qu'il y a donné par de longs extraits des Pères, qui ont expliqué les mêmes endroits. Il s'est plus servi des Pères latins que des grecs. Il ne les cite qu'en français dans le corps de l'ouvrage, pour faire un discours suivi, mettant l'original latin sur les marges. Chaque explication se termine par des réflexions de piété sur ce qui lui a paru plus intéressant dans le texte.

De ces trente prophéties aucune n'est tirée des Psaumes, parce qu'il comptait de faire de celles-ci, qui sont en grand nombre, un ouvrage complet à part (1). Il faut que la mort ne lui ait pas permis d'exécuter son dessein.

Il n'a point non plus parlé des figures de l'Ancien Testament qui ont prophétisé J.-C. (2). Cette matière lui semblait si vaste qu'il aurait fallu un livre entier pour la traiter, plus de loisir et plus de lumière qu'il ne s'en trouvait.

Ce dessein est digne d'un prêtre de l'Oratoire, destiné par état à faire connaître Jésus-Christ, et l'exécution n'y répond pas mal, si l'on considère que ce n'est pas ici un ouvrage de controverse où l'on se propose de confondre les libertins et de prévenir ou de résoudre toutes les chicaneries qu'ils pourraient faire, mais un livre uniquement destiné à édifier solidement la piété des fidèles en leur développant les principales prophéties qui ont prédit et caractérisé J.-C., et l'ouvrage ne peut être censé que bon, puisque ce sont les Pères qui y parlent presque tout seuls, et que la paraphrase qui commence et les réflexions qui finissent chaque passage sont un précis de leurs interprétations des Livres Saints et des maximes de leur morale.

Vitré s'est aussi voulu signaler à sa manière dans cette édition par la beauté du papier et des caractères.

(1) *Avis au lecteur.*

(2) *Là même.*